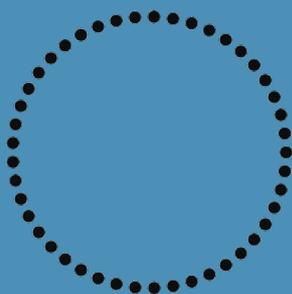


Baromètre national de l'égalité 2024

Version courte

Juin 2024



EQUALITY.CH

Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten SKG
Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité CSDE
Conferenza svizzera delle/dei delegate/i alla parità CSP

SOTCMO

MENTIONS LEGALES

Baromètre national de l'égalité, juin 2024

Client : Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité CSDE

Mandataire : Sotomo, Dolderstrasse 24, 8032 Zurich.

Auteurs/autrices : Cheryl Vaterlaus, Sarah Bütikofer, Gordon Bühler, Emma Croci, Mattea Odermatt, Virginia Wenger

Ce rapport a été réalisé sur mandat de la CSDE. Ses appréciations et interprétations ne reflètent pas forcément le point de vue des mandants.



EQUALITY.CH

Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten SKG
Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité CSDE
Conferenza svizzera delle-i delegate-i alla parità CSP

Préface de la CSDE

Les rôles de genre et les modèles auxquels les jeunes se réfèrent, tout comme leurs attentes en matière d'égalité, sont déterminants pour la réalisation de l'égalité dans les faits en Suisse, raison pour laquelle les questions suivantes se posent : Comment les personnes de 16 à 25 ans perçoivent-elles l'égalité entre les femmes et les hommes ? Quels obstacles voient-elles à la réalisation de l'égalité dans les faits ? Et quelles politiques publiques souhaitent-elles en matière d'égalité ? Le troisième Baromètre national de l'égalité¹ de la Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité (CSDE) aborde notamment ces questions afin de mieux comprendre les perceptions de la génération Z.

Plus de 40 ans après l'entrée en vigueur de l'article constitutionnel qui interdit les discriminations entre femmes et hommes en droit et de fait, et un peu moins de 30 ans après l'entrée en vigueur de la Loi sur l'égalité (LEg) qui interdit de discriminer quiconque à raison du sexe dans la vie professionnelle, l'analyse montre que les femmes, et dans une moindre mesure les hommes, subissent des discriminations dans différentes situations de vie. Les domaines dans lesquels la majorité des personnes interrogées estime que l'égalité n'est pas encore atteinte concernent l'égalité salariale, la conciliation entre vie privée et vie professionnelle, les possibilités de carrière et la répartition des tâches domestiques. Le chemin vers l'égalité dans les faits est donc perçu comme encore long.

Les résultats du troisième Baromètre de l'égalité montrent aussi qu'un fossé se creuse : les femmes portent un jugement plus négatif que les hommes sur la réalisation de l'égalité en Suisse en 2024. Cette différence se retrouve toutes générations confondues. Le débat médiatique sur le harcèlement sexuel a donné lieu à des changements de perception : les femmes se sentent encouragées à se défendre et à parler de leurs expériences et les hommes tendent à réévaluer leurs comportements. Dans le même temps, toutefois, les jeunes hommes en particulier se sentent de plus en plus désécurisés par ces débats. Ces derniers semblent également avoir une perception différente des inégalités entre les genres encore présentes dans la société, et ont sur plusieurs sujets une approche plus conservatrice que les générations précédentes et que les femmes de leur génération. Ces résultats s'inscrivent dans une tendance constatée aussi dans d'autres pays².

Le baromètre met ainsi en évidence que si l'égalité reste une préoccupation pour une partie de la population suisse, une autre partie n'est pas consciente ou est peu sensible aux enjeux pourtant encore bien réels en la matière. La CSDE doit prendre ces différences de perceptions en compte dans son travail au quotidien. La CSDE considère son troisième Baromètre de l'égalité comme une

¹ Les deux premiers baromètres de l'égalité portaient sur le thème de l'égalité salariale (2018) et sur l'activité professionnelle et le travail de care non rémunéré (2021). Pour plus d'informations : <https://www.equality.ch/f/Etudes-projets.htm>

² Voir par exemple le *Rapport annuel 2024 sur l'état des lieux du sexisme en France. S'attaquer aux racines du sexisme* (plus d'informations : https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_-_rapport_annuel_2024_sur_l_etat_du_sexisme_en_france.pdf).

base de réflexion pour ses actions futures, mais aussi comme une base de discussion avec les milieux politiques, judiciaires, institutionnels, économiques, académiques et sociétaux afin de faire avancer, ensemble, l'égalité. Elle invite ses différents partenaires à poursuivre ce dialogue et s'engage avec ses membres, les services spécialisés de la Confédération, des Cantons et des Villes, pour que l'égalité reste au cœur des préoccupations de la société.

Rachele Santoro



Présidente de la CSDE

Déléguée à l'égalité, Canton du Tessin

La Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité (CSDE)

La Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité CSDE regroupe les services et bureaux chargés de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes au niveau de la Confédération, des cantons et des villes. Les activités de la CSDE ont pour but de promouvoir une politique de l'égalité durable et cohérente en Suisse.

La CSDE apporte son expertise en prenant part aux procédures de consultation fédérales et rédige des études et lance des projets sur des sujets pertinents dans le domaine de l'égalité. Ces dernières années, elle a notamment mené les projets suivants :

- le projet de fusion des bases de données sur les décisions relatives à la Loi sur l'égalité, gérées actuellement dans les trois langues nationales (www.gleichstellungsgesetz.ch, www.leg.ch et www.senzeparita.ch). L'objectif de la fusion est de créer, au début de l'année 2025, un centre de compétence trilingue sur la Loi sur l'égalité avec un accès uniforme à la jurisprudence disponible pour toutes les régions linguistiques.
- l'avis de droit Inégalités dans la prévoyance professionnelle suisse et possibilités d'action³, qui analyse les inégalités entre les femmes et les hommes dans la prévoyance professionnelle suisse et en examine les causes structurelles.
- le Kit de prévention du harcèlement sexuel au travail⁴, créé et mis à disposition des employeurs et du personnel pour prévenir le harcèlement sexuel au travail. Il s'agit d'un instrument clé en main, disponible gratuitement en français, allemand, italien et anglais, qui est composé d'un guide, de fiches d'information, d'une déclaration de principe, de deux films et d'un e-learning pour informer et sensibiliser l'ensemble du personnel et les cadres en matière de harcèlement sexuel au travail.

³ Pour plus d'informations:

https://www.equality.ch/pdf_f/Franzoesisch_SKG_Rechtsgutachten_Gleichstellung_in_der_beruflichen_Vorsorge.pdf

⁴ Pour plus d'informations: https://www.equality.ch/pdf_f/MR_A4_fiches_harclement_GUIDE_FR_PROD.pdf

1	Baromètre national de l'égalité 2024	4
1.1	À propos de l'étude	4
1.2	Collecte de données et méthodologie	6

2	Les principaux résultats en bref	7
2.1	Statut de l'égalité en Suisse	7
2.2	Harcèlement	13
2.3	Relations familiales	15
2.4	Diversité de genre et sexuelle	21

3	Conclusion	23
----------	-------------------	-----------

Baromètre national de l'égalité 2024

1.1. À PROPOS DE L'ÉTUDE

La Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité (CSDE) a chargé Sotomo de réaliser le troisième Baromètre national de l'égalité. Les Baromètres nationaux de l'égalité 2018¹ et 2021² portaient sur l'égalité salariale, l'activité lucrative, le travail de care non rémunéré ainsi que l'impact de la pandémie de Coronavirus sur l'égalité. Le présent troisième Baromètre de l'égalité traite plus particulièrement des générations et des genres. L'accent est mis sur la génération Z. Dans la présente étude, les générations Z, Y, X et les baby-boomers sont utilisées comme unités d'analyse. Nous nous conformons dans ce cadre à la définition de l'Office fédéral de la statistique.³ Appartiennent à la génération des baby-boomers les personnes nées entre 1946 et 1964, à la génération X les personnes nées entre 1965 et 1980, à la génération Y (Millennials) les personnes nées entre 1981 et 1996 et à la génération Z les personnes nées entre 1997 et 2012. Toutefois, parmi les plus jeunes, la cohorte des personnes interrogées ne comprend que les personnes nées entre 1997 et 2007. Cela est dû d'une part aux thèmes sensibles traités dans l'enquête, tels que les expériences

¹Cf. Baromètre national de l'égalité 2018.

²Cf. Baromètre national de l'égalité 2021.

³Cf. Générations sur le marché du travail, Office fédéral de la statistique.

de situations abusives et de discrimination, et d'autre part à des raisons pratiques de recherche, c'est-à-dire aux possibilités et aux dispositions moindres de participer à l'enquête de très jeunes personnes.

Le fait de se concentrer sur la génération Z est utile au Baromètre de l'égalité 2024 pour plusieurs raisons. Premièrement, dans les discours sur l'égalité, des thématiques comme la diversité des genres ou des relations ont gagné en importance, ce qui caractérise notamment la réalité de la génération Z. Une étude internationale réalisée par la société d'études de marché Ipsos montre par exemple que les jeunes se considèrent plus souvent comme appartenant à des minorités de genre ou sexuelles.⁴ Deuxièmement, les jeunes traversent une phase de vie très marquante, ce qui les rend particulièrement vulnérables face aux expériences d'inégalité, notamment la discrimination et la violence liées au genre. Troisièmement, les modèles de rôles spécifiques aux genres auxquels les jeunes se réfèrent ainsi que leurs attentes en matière d'égalité sont déterminants pour l'avenir de l'égalité en Suisse. Quatrièmement, tant les questions d'égalité que les attitudes et les besoins de la génération Z ont été récemment très médiatisés. Ainsi, un article du Financial Times⁵ sur le fossé politique entre les genres au sein de la plus jeune génération a suscité un large écho médiatique dans le monde entier. En Suisse aussi, plusieurs journalistes se sont emparés de cette thématique.⁶ Cela témoigne d'un grand intérêt de base pour ces questions au sein de la population.

Par conséquent, cette enquête a eu pour but de recueillir les opinions et les expériences des jeunes sur les questions d'égalité ainsi que leurs attentes quant à d'éventuelles mesures politiques, sociales et sociétales dans ce domaine. Sur la base des connaissances acquises, la CSDE peut être à même de développer des recommandations d'action pour des mesures politiques.

⁴Cf. LGBT+ Pride 2021 Global Survey, Ipsos 2021

⁵Cf. A new global gender divide is emerging, Financial Times 2024

⁶Cf. Junge Frauen haben keine Lust auf rechte Männer, Tages Anzeiger 2024, Generation Z : Frauen links, Männer recht – politischer Gendergap, NZZ 2024, Les jeunes femmes votent à gauche, les hommes à droite, 20 Minutes 2023

1.2. COLLECTE DE DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

Les données ont été collectées entre le 11 et le 26 octobre 2023. L'enquête se base sur la population linguistiquement intégrée, résidant en Suisse et âgée de plus de 16 ans. L'enquête a été réalisée en ligne en allemand, en français et en italien. Les personnes participantes ont été recrutées d'une part via le panel Sotomo et d'autre part via le panel en ligne de Bilendi. Après finalisation et contrôle des données, les informations de 2500 personnes ont pu être exploitées pour l'analyse.

Dans la mesure où les personnes participant à l'enquête sont auto-recrutées (opt-in), la composition de l'échantillon n'est pas représentative de l'ensemble de la population. Les variations au sein de l'échantillon sont corrigées au moyen d'un procédé de pondération statistique. Font partie des critères de pondération le genre, l'âge, le niveau de formation et le positionnement politique (proximité d'un parti). Les distributions marginales de ces caractéristiques ont été prises en compte séparément pour chaque région linguistique de la Suisse. Ce procédé garantit une représentativité socio-démographique élevée de l'échantillon. Pour le présent échantillon global, l'intervalle de confiance de 95% (pour une part de 50%) correspond à +/- 1,96 point de pourcentage.

Les catégories de genre indiquées dans le rapport sont respectivement les femmes et les hommes. Au total, 14 personnes ont indiqué ne pas s'identifier au genre féminin ou au genre masculin. Cela représente une proportion de 0,64% de toutes les personnes participantes. En raison de ce faible nombre, ces personnes n'ont pas pu être incluses dans l'analyse, aucune conclusion statistique fiable ne pouvant être tirée.

Les principaux résultats en bref

Les principaux résultats de l'enquête sont présentés ci-après sous forme condensée. Les figures du Baromètre de l'égalité mentionnées sont indiquées entre parenthèses.

2.1. STATUT DE L'ÉGALITÉ EN SUISSE

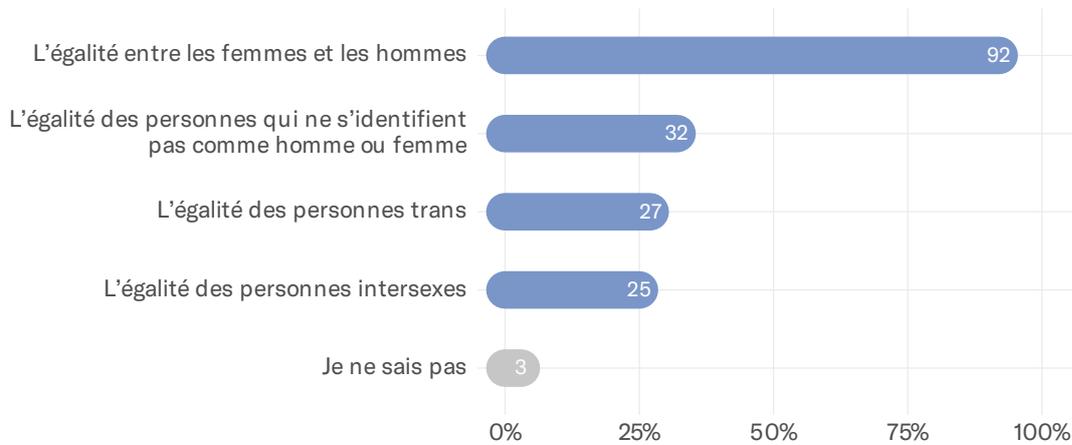
Égalité = égalité entre les femmes et les hommes

En Suisse, le terme «égalité» désigne l'égalité entre les femmes et les hommes non seulement dans la loi, mais aussi dans l'esprit de la population. La quasi-totalité des personnes interrogées (92%) se sont exprimées en ce sens. Entre un quart et un tiers des personnes interrogées associent également ce terme aux minorités sexuelles et de genre (fig. 1).

Baromètre de l'égalité 2024

Signification de l'égalité (fig. 1)

«Que signifie l'égalité pour vous?» – Plusieurs réponses possibles



L'égalité est-elle atteinte? Oui et non

L'égalité entre les sexes garantie par la Constitution est-elle concrétisée dans les domaines principaux? Si l'on considère la population dans son ensemble, une majorité, parfois faible, estime que l'égalité est atteinte dans la formation, sur le lieu de travail, dans la famille et dans la politique, mais pas au niveau des postes de direction dans les entreprises (fig. 2, partie du haut).

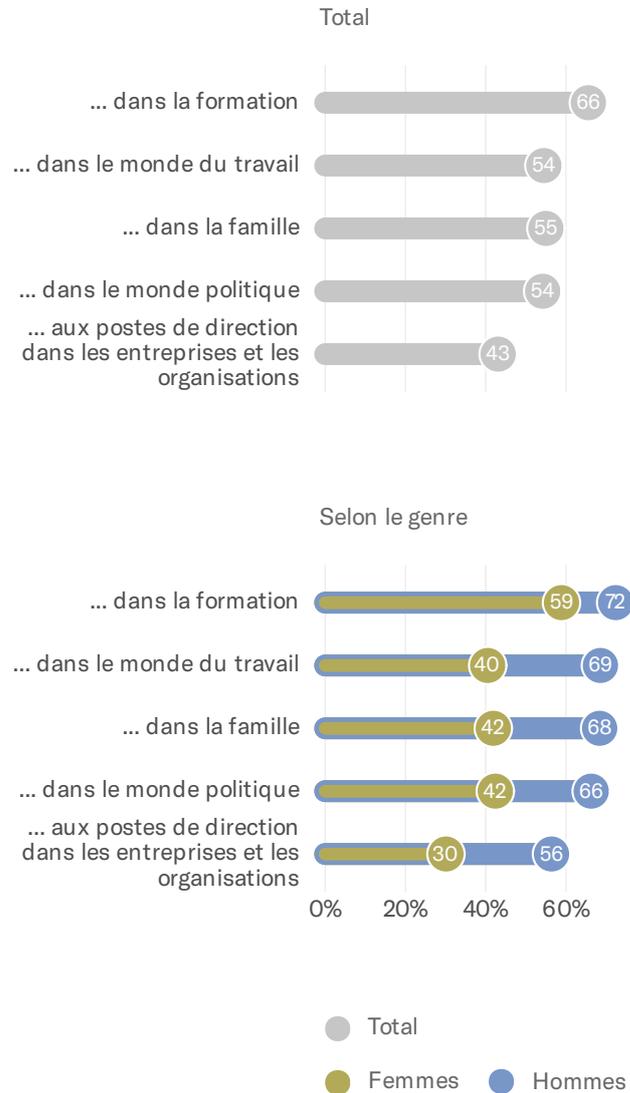
Les femmes et les hommes évaluent le statut de l'égalité de manière totalement différente

En examinant séparément les réponses des femmes et des hommes sur le statut de l'égalité en 2024 en Suisse, on constate que les femmes évaluent l'ensemble des domaines de l'égalité nettement moins bien que les hommes (fig. 2, partie du bas).

Baromètre de l'égalité 2024

Statut de l'égalité en 2024 (fig. 2)

«Pensez-vous que l'égalité de genre est atteinte en Suisse?» – uniquement d'accord



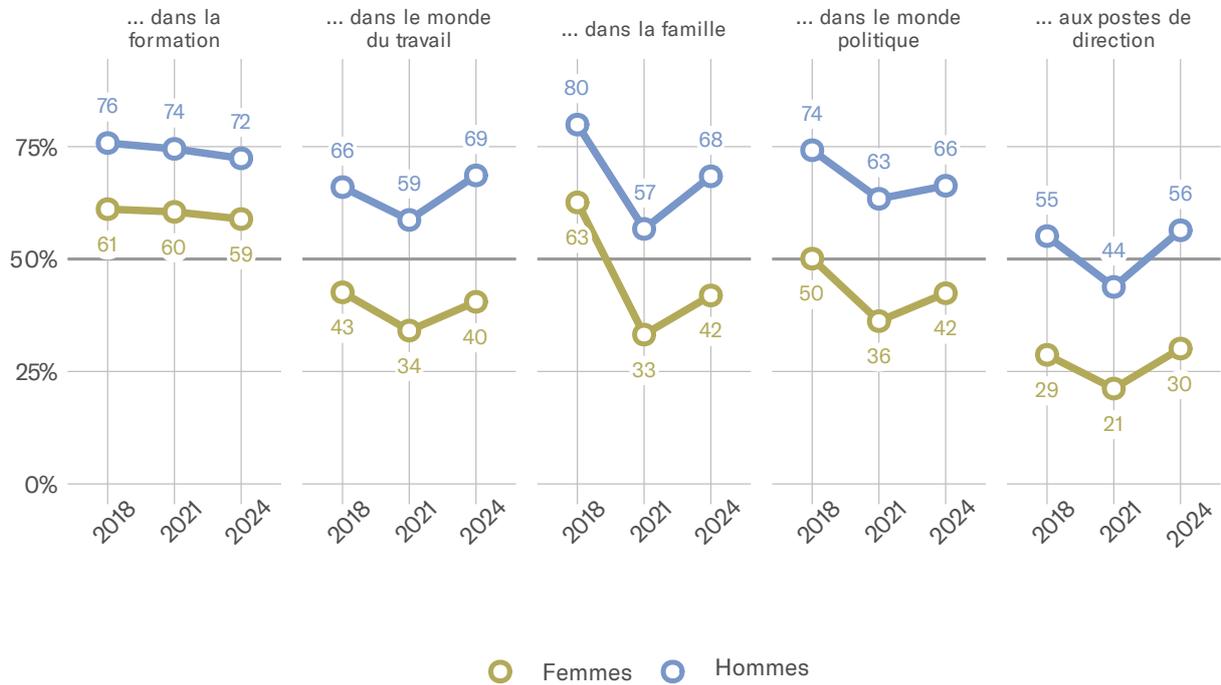
Aucune tendance claire n'est identifiable

La comparaison dans le temps montre que l'égalité est systématiquement moins bien notée du point de vue des femmes que de celui des hommes. Aucune tendance ne se dégage dans le temps : en 2018, le statut de l'égalité en Suisse a été jugé nettement meilleur qu'en 2021. L'enquête actuelle a révélé des valeurs plus élevées qu'en 2021, mais toujours inférieures à celles de 2018 (fig. 3).

Baromètre de l'égalité 2024

Évaluation de l'égalité – comparaison dans le temps (fig. 3)

«Pensez-vous que l'égalité de genre est atteinte en Suisse?» – uniquement d'accord



Il reste encore beaucoup à faire en matière de salaire et de conciliation des vies

Trois quarts des personnes interrogées estiment qu'en matière de salaires, il n'y a pas d'égalité en Suisse. Près de deux tiers des personnes interrogées estiment également que l'égalité n'est pas acquise en Suisse en ce qui concerne la conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée (fig. 4).

Baromètre de l'égalité 2024

Domaines dans lesquels l'égalité n'est pas encore atteinte (fig. 4)

«Selon vous, dans quels domaines l'égalité n'est-elle pas encore atteinte?» – Plusieurs réponses possibles



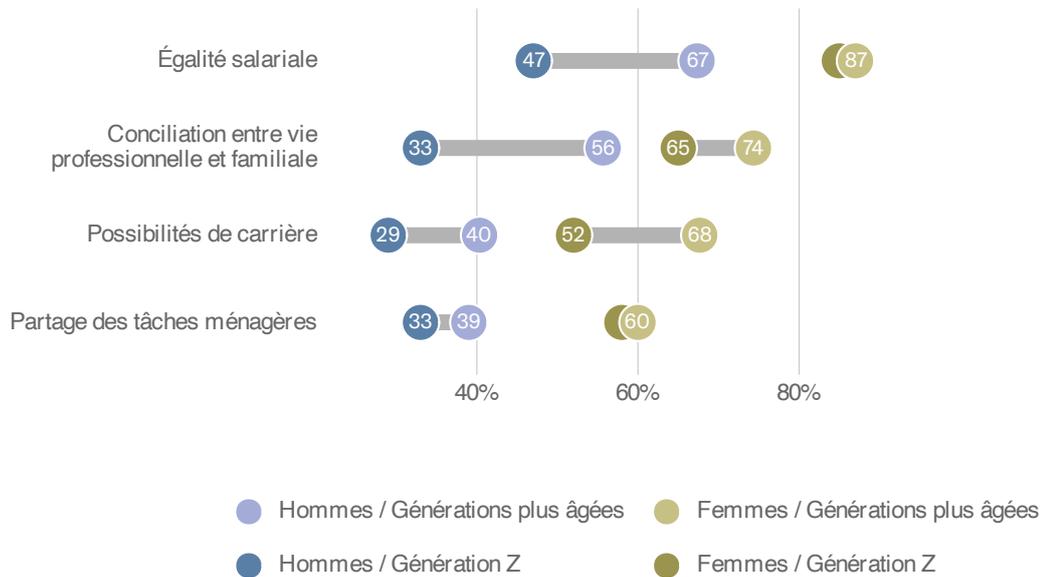
Les hommes de la génération Z considèrent que l'égalité est atteinte

Les estimations des hommes du groupe d'âge le plus jeune, la génération Z, diffèrent nettement, d'une part, de l'estimation des hommes des générations plus anciennes et, d'autre part, de celle des femmes de la génération Z (fig. 5).

Baromètre de l'égalité 2024

Domaines dans lesquels l'égalité n'est pas encore atteinte – par genre et génération Z (fig. 5)

«Selon vous, dans quels domaines l'égalité n'est-elle pas encore atteinte?» – Plusieurs réponses possibles

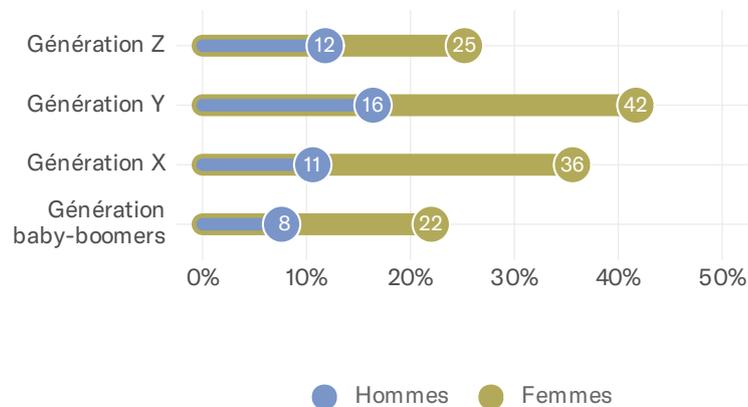


Les femmes subissent plus de discrimination au travail

Contrairement aux hommes, les femmes déclarent beaucoup plus souvent avoir été désavantagées au travail en raison de leur appartenance au genre féminin. La génération Y est la plus concernée (fig. 6).

Discrimination sur le lieu de travail ou de formation – par genre (fig. 6)

«Avez-vous déjà eu le sentiment d'être défavorisé-e dans votre travail ou votre formation en raison de votre genre?»



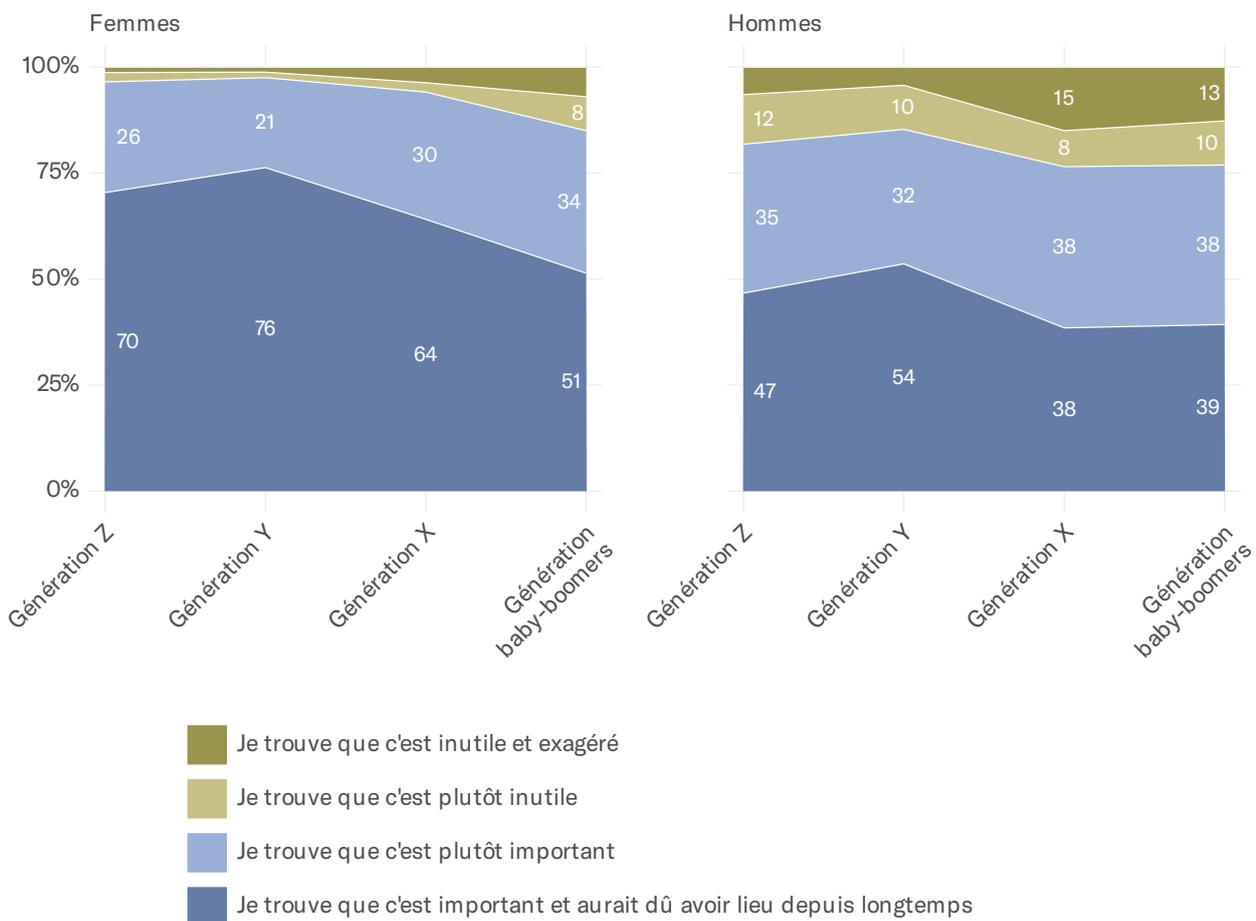
2.2. HARCÈLEMENT

Le mouvement #MeToo est nécessaire

Une nette majorité de femmes et d'hommes, toutes générations confondues (83,8%), estime qu'il est important que le thème du harcèlement sexuel soit largement médiatisé (fig. 7).

Positions sur le débat médiatique concernant le harcèlement sexuel (fig. 7)

«Ces dernières années, le sujet du harcèlement sexuel a été largement médiatisé. Comment jugez-vous ce débat?»



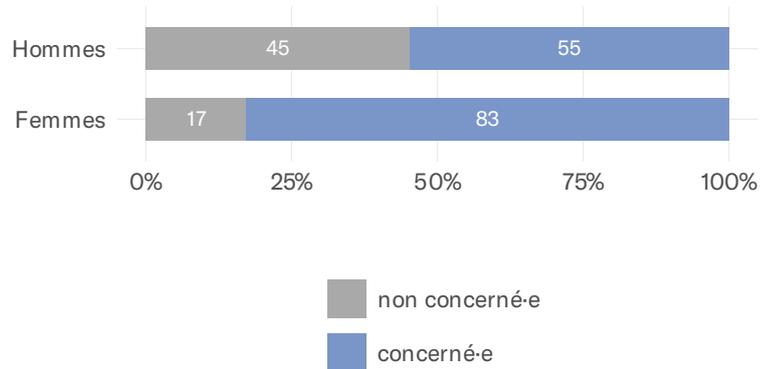
Les situations abusives font partie de la vie des femmes

Plus de quatre femmes sur cinq, mais seulement un peu plus d'un homme sur deux, ont déjà vécu des situations abusives (fig. 8).

Baromètre de l'égalité 2024

Personnes concernées par des situations abusives – par genre (fig. 8)

Proportion de personnes déjà confrontées à une situation abusive qui visait leur genre ou leur sexualité

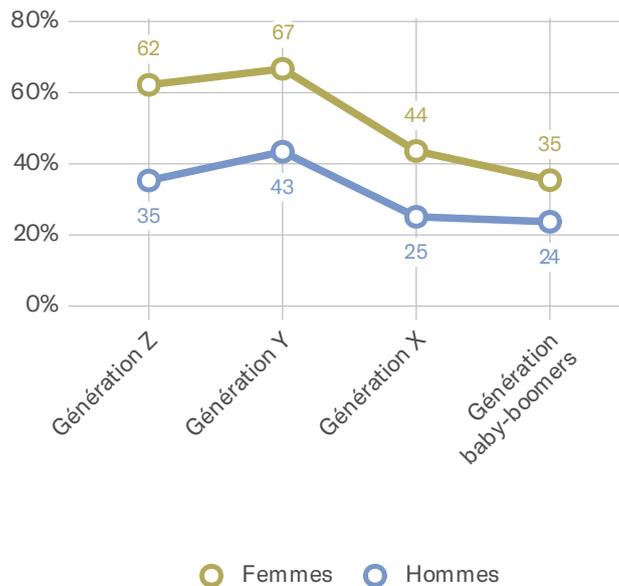


Difficultés à réagir efficacement aux situations abusives

Environ deux tiers des femmes des générations Y et Z trouvent qu'il est difficile de réagir dans des situations désagréables ou abusives qui visent leur genre ou leur sexualité (fig. 9).

Difficulté à se défendre contre des situations abusives – par génération (fig. 9)

«À quel point trouvez-vous difficile de vous défendre dans une situation désagréable ou face à un comportement abusif et qui vise votre genre ou votre sexualité?» – seulement considéré comme (plutôt) difficile



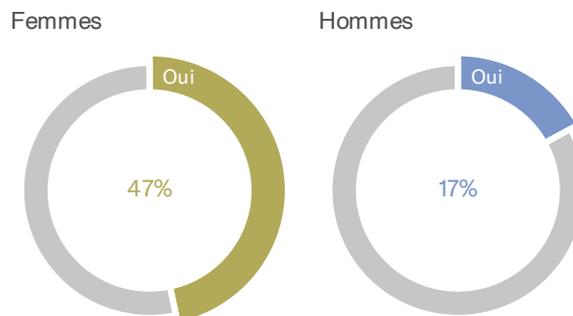
Actes sexuels non désirés les femmes sont beaucoup plus souvent concernées

Près de la moitié des femmes interrogées ont vécu un acte sexuel sans y avoir consenti. Chez les hommes, la proportion est nettement plus faible (17%) (fig. 10).

Actes sexuels non désirés – par genre (fig. 10)

«Avez-vous déjà été impliqué-e dans un acte sexuel que vous ne vouliez pas vraiment?»

«Avez-vous déjà été impliqué-e dans un acte sexuel que vous ne vouliez pas vraiment?»



2.3. RELATIONS FAMILIALES

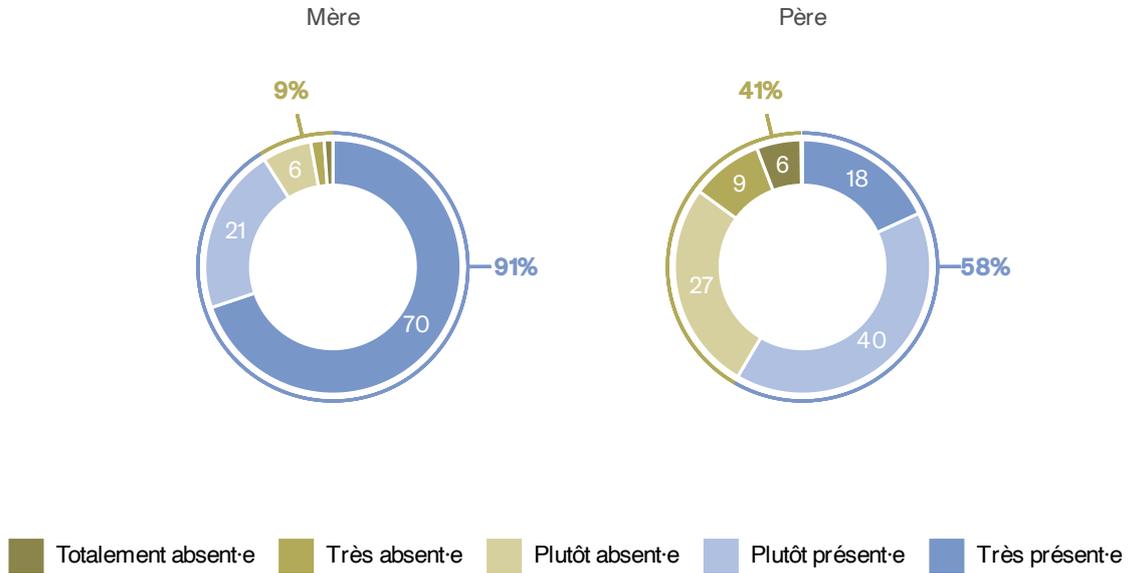
La mère toujours présente, le père parfois

La grande majorité (70%) des personnes interrogées se souvient de sa propre mère comme étant très présente dans le quotidien des enfants. Beaucoup moins de personnes interrogées se souviennent d'un père très présent (18%) (fig. 11).

Baromètre de l'égalité 2024

Présence des parents pendant l'enfance (fig. 11)

«Dans quelle mesure vos parents étaient-ils présents dans votre vie quotidienne lorsque vous étiez en âge préscolaire/primaire?»



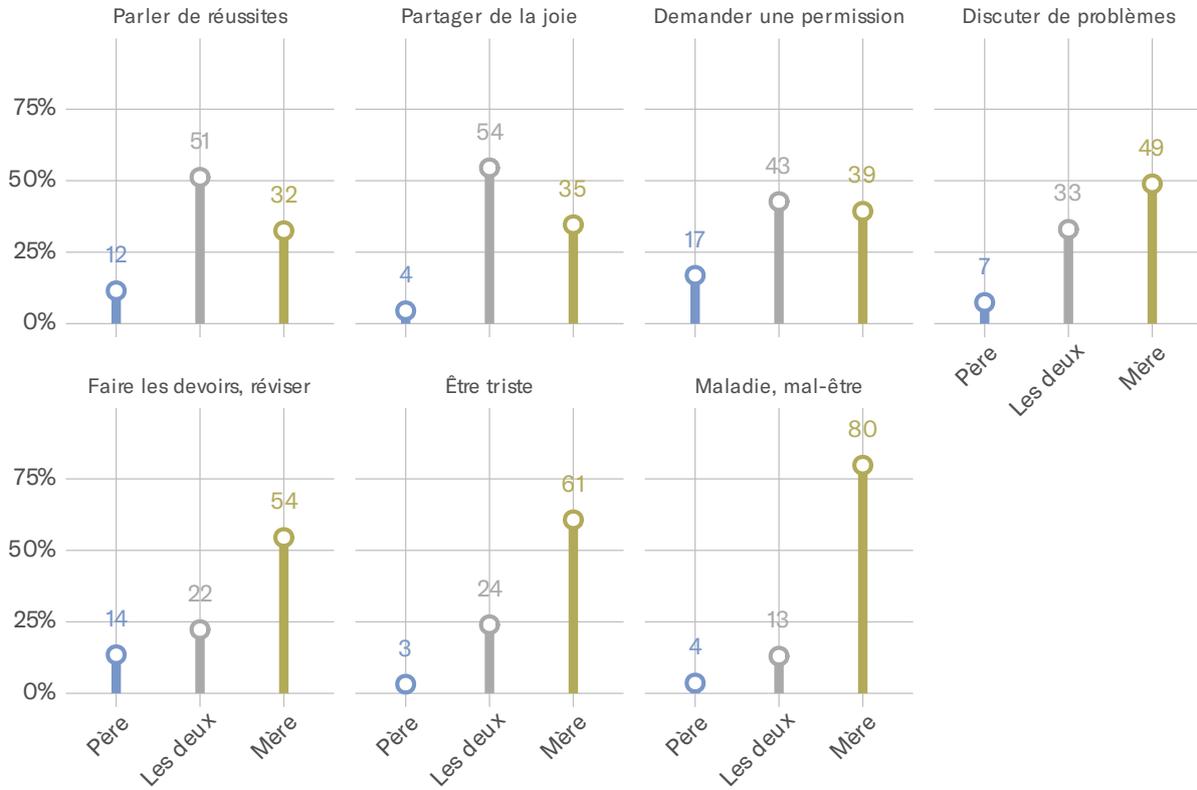
En cas de fièvre et de larmes, c'est maman qui s'en charge

En cas de maladie, de tristesse, pour obtenir de l'aide sur le plan scolaire ou pour discuter de problèmes, les personnes interrogées se sont majoritairement tournées vers leur mère lorsqu'elles étaient enfants. En revanche, la plupart d'entre elles ont partagé leurs succès et leurs joies avec leurs deux parents (fig. 12).

Baromètre de l'égalité 2024

Travail de care des parents (fig. 12)

«Lorsque vous étiez enfant, à qui vous adressiez-vous principalement dans les situations suivantes?»



Critique du modèle suisse, satisfaction quant à sa propre répartition des tâches

La satisfaction à l'égard de l'organisation en Suisse de la garde des enfants, du travail domestique et du travail rémunéré est faible (fig. 13).

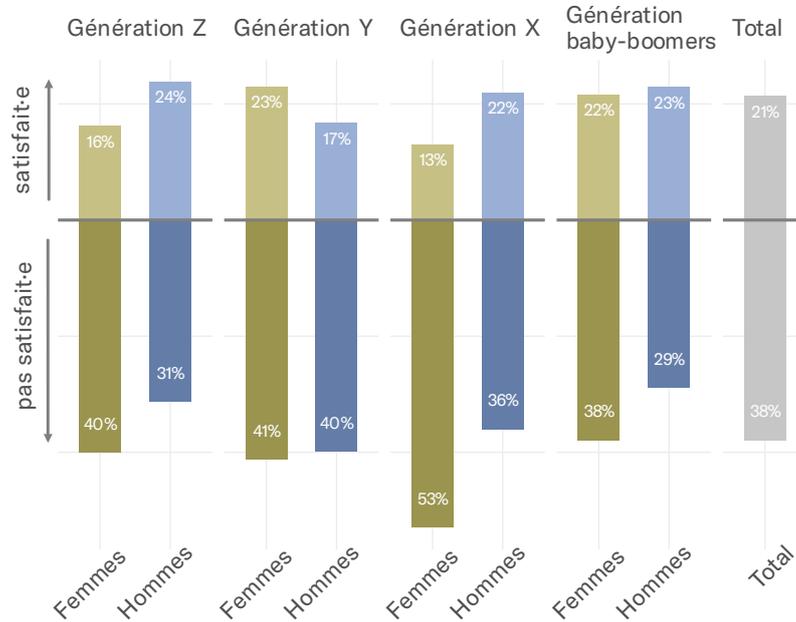
Baromètre de l'égalité 2024

Satisfaction de la répartition des tâches familiales en Suisse – par genre et par génération (fig. 13)

«En ce qui concerne le partage entre prise en charge des enfants et travail rémunéré en Suisse : avec quelle affirmation êtes-vous plutôt d'accord?»

La plupart des parents vivent exactement avec la répartition des tâches qu'ils souhaitent

De nos jours, la plupart des parents vivent avec une répartition des tâches qu'ils ne souhaitent pas. (pas satisfait-e)

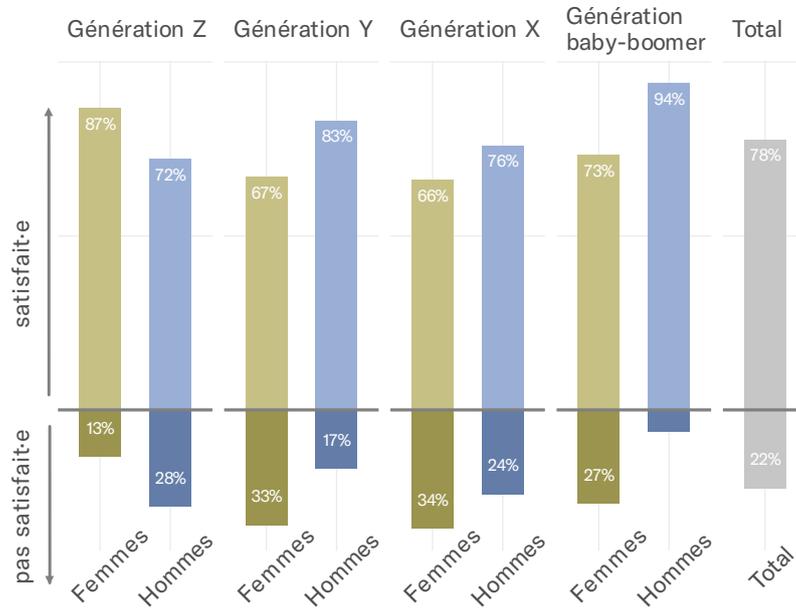


Toutefois, la grande majorité des personnes interrogées sont satisfaites de leur propre répartition des tâches familiales (fig. 14).

Baromètre de l'égalité 2024

Satisfaction à l'égard de la répartition des tâches familiales vécues – par genre (fig. 14)

«Dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e du partage de la prise en charge des enfants, des tâches ménagères et du travail rémunéré dans votre famille?» – uniquement personnes avec enfant(s)



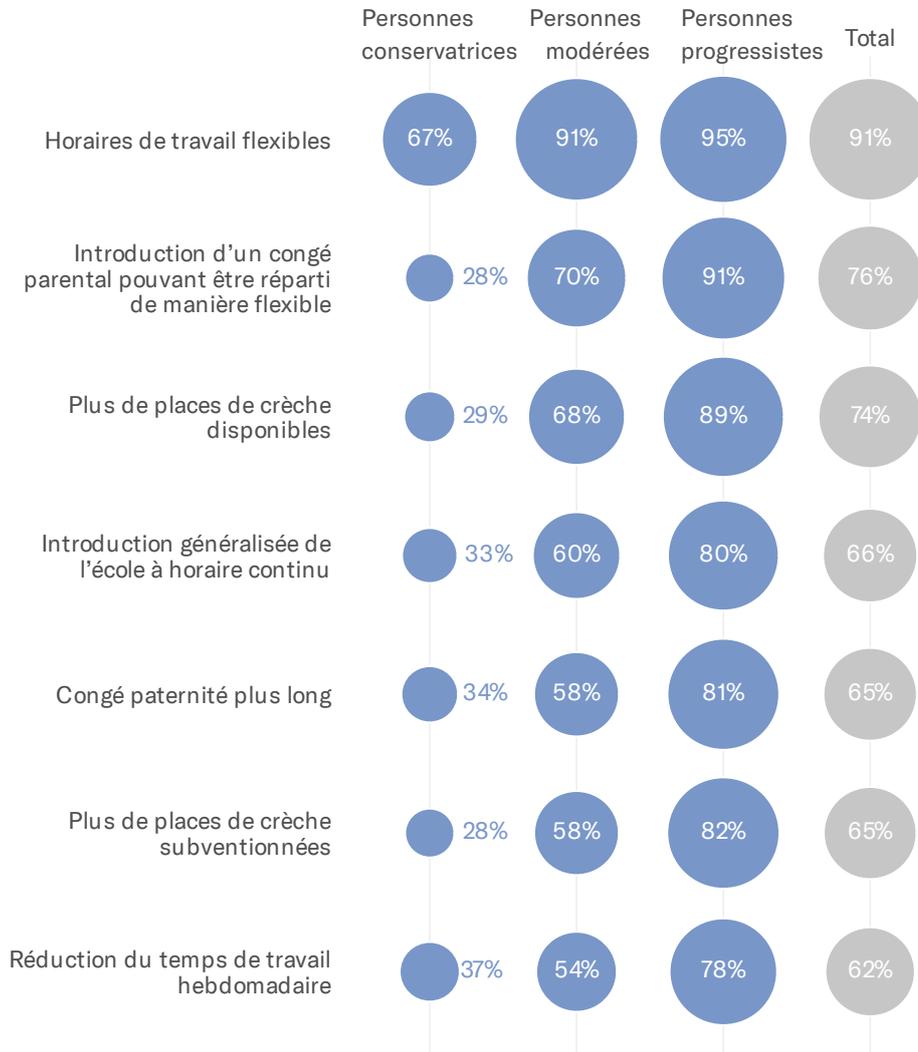
Il faut davantage de mesures pour favoriser la conciliation des vies

Les modèles de temps de travail flexibles sont approuvés par la quasi-totalité des personnes (91%), mais les revendications en faveur d'un congé parental pouvant être réparti de manière flexible (76%) et d'un plus grand nombre de places de crèche (74%) rencontrent également un soutien largement majoritaire (fig. 15).

Baromètre de l'égalité 2024

Approbation des mesures politiques relatives à la conciliation – par modèles de rôles de genre (fig. 15)

«Que pensez-vous des mesures suivantes visant à favoriser la conciliation entre travail et famille?» – uniquement les avis favorables



Les valeurs sont déterminantes

La manière dont les personnes jugent certaines revendications politiques visant à simplifier la conciliation des vies et à favoriser l'égalité dépend avant tout de leurs valeurs personnelles. Même parmi les personnes ayant une vision modérée des rôles de genre, toutes les mesures en faveur d'une meilleure conciliation des vies trouvent un soutien majoritaire (fig. 15).

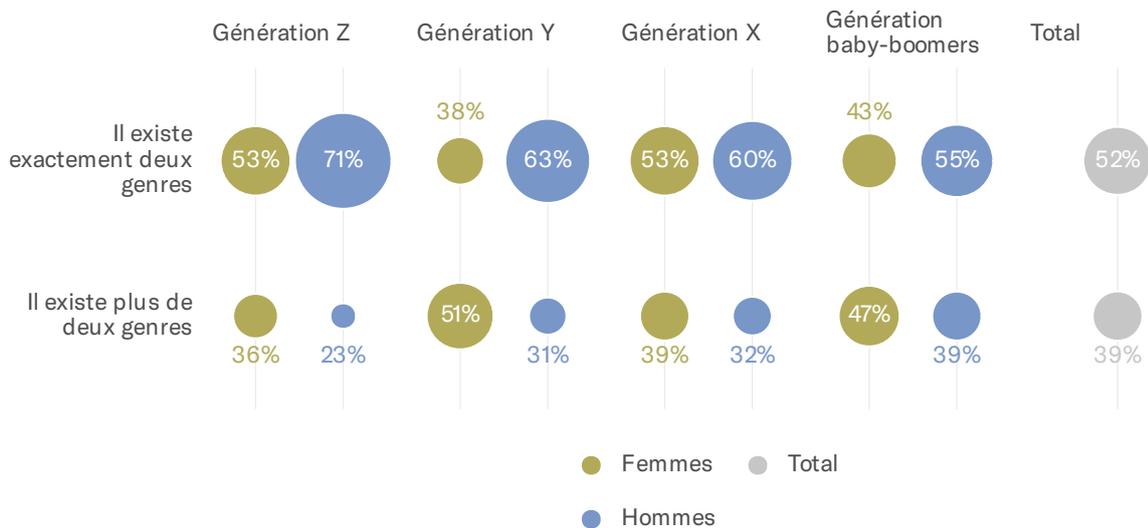
2.4. DIVERSITÉ DE GENRE ET SEXUELLE

Désaccord sur la conception du genre

La plupart des hommes (59%) estiment qu'il existe exactement deux genres. Les hommes plus jeunes sont nettement plus nombreux à exprimer cette opinion que les hommes plus âgés. En revanche, les femmes, toutes générations confondues, se montrent plus ouvertes à l'idée qu'il existe plus de deux genres (fig. 16).

Conception des genres – par genre et par génération (fig. 16)

«Il existe différentes conceptions relatives au genre. Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord?»



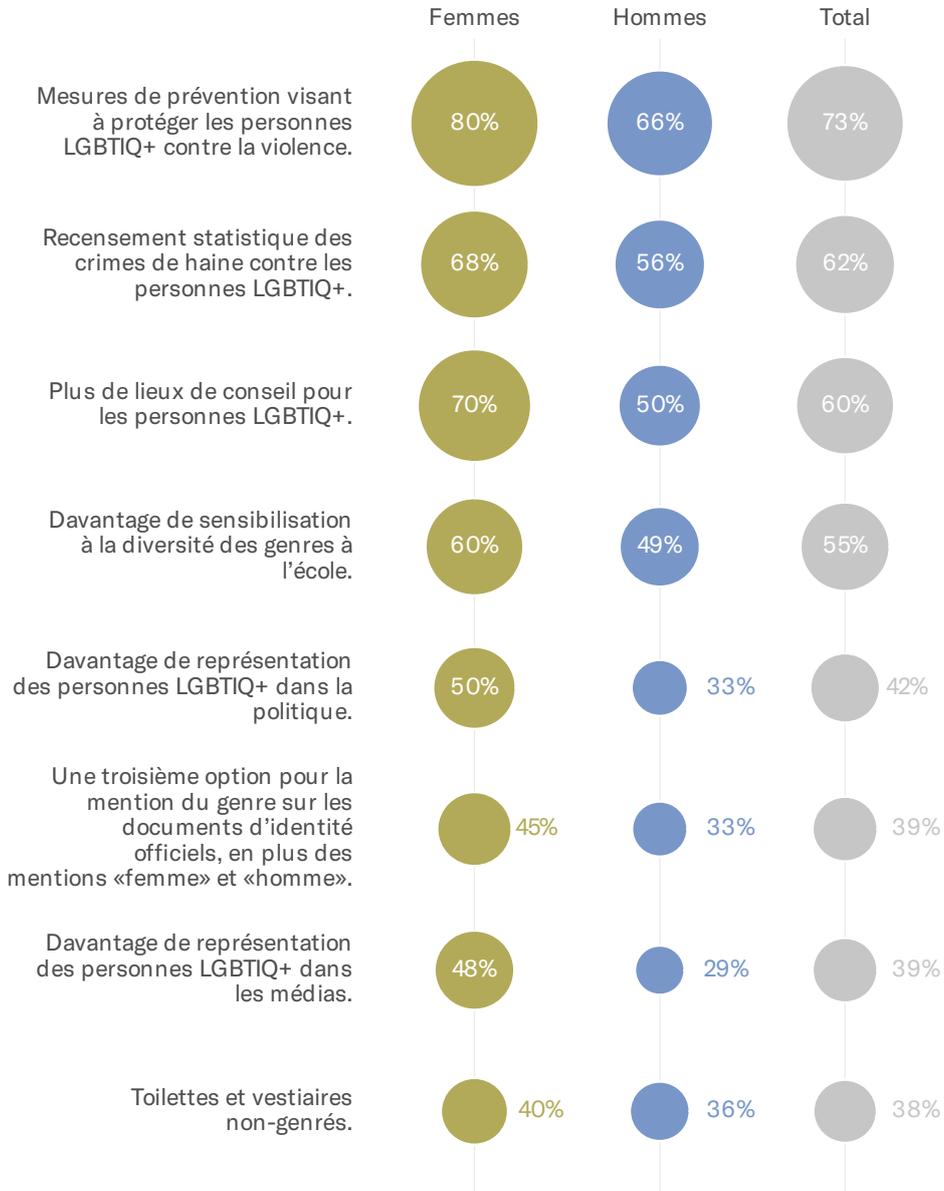
Les femmes et les personnes LGBTIQ+ soutiennent les revendications queer

Les mesures politiques visant à renforcer les personnes LGBTIQ+ sont surtout soutenues par cette dernière ainsi que par les femmes. Les revendications portant par exemple sur des mesures de prévention contre la violence envers les personnes LGBTIQ+ ou sur l'enregistrement statistique des crimes de haine remportent une majorité au sein de la population (fig. 17).

Baromètre de l'égalité 2024

Mesures de renforcement des personnes LGBTIQ+ – par genre (fig. 17)

«Que pensez-vous des moyens suivants pour soutenir la communauté LGBTIQ?» – uniquement les avis favorables



Conclusion

Le Baromètre national de l'égalité 2024 met en évidence trois conclusions principales concernant le statut de l'égalité.

Premièrement, il existe quatre domaines clés dans lesquels la majorité des personnes interrogées estiment que l'égalité n'est pas encore atteinte en Suisse. L'égalité salariale arrive en première position, suivie de l'égalité au niveau de la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, des possibilités de carrière et de la répartition des tâches domestiques. Tous ces domaines sont étroitement liés et s'influencent mutuellement. Ainsi, la conciliation entre vie professionnelle, vie privée et tâches domestiques conditionne la possibilité d'exercer une activité lucrative à un taux d'occupation élevé. Cette possibilité est à son tour déterminante pour le salaire et les opportunités de carrière. Dans de nombreuses familles, le choix de travailler à un taux d'occupation élevé se fait en faveur de la personne qui a le salaire le plus élevé. Ce sont avant tout des raisons financières qui font obstacle à une répartition idéale des tâches au sein de la famille.

Deuxièmement, la perception de l'égalité entre les genres révèle un net fossé. Les femmes portent un jugement plus négatif que les hommes sur le statut de l'égalité en Suisse en 2024. Cette divergence se retrouve toutes générations et orientations politiques confondues. Ses causes sont multiples et comprennent différents facteurs, dont des expériences et des réalités de vie différentes, comme le harcèlement sexuel ou la discrimination au travail. Les débats sociétaux du moment jouent également un rôle important, les questions liées aux femmes et au genre, comme le mouvement #MeToo, ayant gagné en importance ces dernières années. De nombreuses femmes se félicitent de cette évolution et se sentent concernées par ces thèmes, tandis

que les hommes peuvent ne pas se sentir concernés, voire se sentir exclus.⁷ L'existence du fossé entre les genres dans l'évaluation de l'égalité a un impact considérable sur la politique en matière d'égalité et nécessite une approche différenciée dans l'élaboration des mesures politiques. Il est important d'aborder les inégalités structurelles et de faire progresser l'égalité sans exclure certains groupes, comme les (jeunes) hommes.

Troisièmement, l'enquête a révélé un écart notable entre les genres pour la génération Z, mais aussi des différences significatives par rapport aux générations plus anciennes. Alors que les femmes de la génération Z portent un regard moins critique sur l'égalité que les femmes des générations plus anciennes, la plupart des hommes de la génération la plus jeune sont même d'avis que l'égalité est déjà largement atteinte. Cela peut être attribué au fait que la génération la plus jeune n'est pas (encore) concernée par de nombreuses conséquences du manque d'égalité. Les jeunes personnes de la génération Z sont au début de leur vie professionnelle, n'ont dans la plupart des cas pas encore d'enfants et n'ont généralement pas encore subi beaucoup d'expériences de discrimination dans leur vie. Les générations qui traversent une phase de leur vie où elles subissent davantage les conséquences d'une égalité qui n'est pas encore pleinement atteinte, notamment les générations Y et X, évaluent le statut de l'égalité de manière nettement plus critique.

Outre les opinions sur le statut de l'égalité en Suisse, le Baromètre de l'égalité 2024 met également en évidence les différentes réalités de vie entre les genres et les générations.

Ainsi, les évaluations des hommes et des femmes divergent nettement dans le contexte familial. L'enquête révèle que parmi les parents, les femmes sont plus insatisfaites que les hommes de la répartition des tâches domestiques, de garde des enfants et d'activité lucrative au sein de leur propre famille. En même temps, en Suisse, les mères restent majoritairement le parent le plus présent dans la vie de leurs enfants et assument une part nettement plus importante du travail de care.

⁷Cf. Frauen links, Männer rechts : Ideologischer Graben spaltet die Gen Z, 20 Minuten 2024

De même, lorsqu'il s'agit de harcèlement et de consentement, l'enquête révèle une grande disparité entre les expériences des femmes et des hommes. Comparées aux hommes, les femmes disent plus souvent avoir vécu des situations abusives, ont plus souvent des difficultés à se défendre dans de telles situations et sont plus souvent concernées par des actes sexuels qu'elles ne souhaitent pas. Toutefois, l'enquête révèle également que pour les hommes comme pour les femmes, il est important que cette thématique fasse l'objet d'un débat et d'une médiatisation. Le large soutien au débat public sur le harcèlement sexuel n'a pas toujours été aussi évident. Alors que des mouvements comme #MeToo ont révélé des abus et lancé des débats sur le consentement, ces mêmes mouvements ont également été critiqués comme des réactions excessives à un comportement de flirt «normal» et comme une mise au pilori publique.⁸ Le fait que la médiatisation du harcèlement sexuel soit considérée comme importante, toutes générations confondues et par les deux genres, montre l'urgence de la thématique, mais aussi l'effet de sensibilisation de cette couverture médiatique. En effet, 70% des personnes interrogées indiquent avoir perçu un changement personnel à la suite de ce débat. Cela témoigne de l'impact considérable de #MeToo et d'autres mouvements similaires, et ouvre la voie à des mesures en faveur de l'égalité dans ce domaine.

⁸Cf. z.B. Die Deutschen können nicht flirten, ZEIT ONLINE 2018, „Eine Person kann nicht eine Bewegung diskreditieren“, Deutschlandfunk Kultur 2018

SOTCMO